

Eglises

Fête à Martigny



Ce dimanche à 19 heures à l'hôtel Vatel, on fête 20 ans de soirées «Louange» avec des invités spéciaux et toujours du chant qui aide notre prière. Bienvenue!
www.louange.ch

Lectures?

Les revues liturgiques placent la Fête-Dieu ce dimanche. Pour nous qui l'avons fêtée jeudi et sans forcément le calendrier liturgique suisse sous les yeux, les lectures du week-end sont au 9^e dim B:
Dt 5,12-15 / Ps 80 / 2Co 4,6-11 / Mc 2,23 - 3,6



À PROPOS

L'Irlande à terre

Le bastion catholique qu'était l'Irlande est définitivement tombé le week-end dernier en acceptant la libéralisation de l'avortement. En 2015, le pays avait déjà accepté le mariage homosexuel. L'île des saints est devenue une société post-chrétienne. Avec l'acceptation de l'avortement, c'est la culture de mort qui l'a emporté sur la culture de vie pour reprendre les expressions de Jean Paul II. Une société qui ne défend pas ses membres les plus faibles n'est plus une société chrétienne. La suppression d'une vie humaine naissante mais non encore née équivaut à la suppression d'un être humain. Le pape François a notamment déclaré devant le Corps diplomatique: «Le premier d'entre tous les droits est celui à la vie (...) et à l'inviolabilité de chaque personne humaine.» Et de dénoncer: «Je pense d'abord aux enfants innocents, rejetés avant même de naître.» Le Saint-Siège est «immensément» préoccupé par la volonté de l'ONU de promouvoir l'avortement dans le monde, a déclaré Mgr Ivan Jurkovic, observateur permanent du Saint-Siège aux Nations Unies. La promotion de l'avortement médicalisé n'est pas un moyen de protéger les droits des femmes, a-t-il averti, car il nie le premier droit, le droit à la vie de l'enfant à naître. Le vice-premier ministre hongrois, Zsolt Semjen, a averti: «L'Europe ne peut survivre que si elle conserve le christianisme.»
VINCENT PELLEGRINI,
JOURNALISTE



L'homme, cet animal vertical

MONTAGNE Le père Jean-Blaise Fellay est prêtre et guide. Rencontre avec ce compagnon de Jésus (terme qu'il préfère à «jésuite») et grand contemplateur de la nature, de préférence lorsqu'elle a la verticalité de nos sommets.

Son arrière-grand-père était guide au XIXe siècle. Son grand-père gardait la cabane Panossière. Son père dirigeait l'école d'alpinisme d'Arolla. Autant dire que la voie du jeune Jean-Blaise Fellay semblait parfaitement tracée. La montagne, c'est dans l'ADN familial. Mais il y avait plus: son goût pour les hauteurs s'accompagnait d'une soif spirituelle, d'une conscience, dit-il aujourd'hui, que «la montagne dégage et purifie à travers l'effort, la ténacité. Qu'elle nous offre le contact intime avec la vie et la mort, qu'elle élève vers Dieu.» Une rencontre avec le chanoine Gratien Volluz, au Simplon, va achever de le convaincre. Dieu se dessine au fur et à mesure des cordées. Jean-Blaise Fellay sera non seulement guide, vers les sommets, mais également prêtre pour emmener les autres vers le plus haut sommet.

La croix au Combin de Corbassière

Parvenant peu à peu à l'autre bout de la corde de sa vie, aujourd'hui, le compagnon de Jésus regarde en arrière. Lui qui a tant de fois affronté parois et passages délicats n'hésite pas un instant lorsqu'on lui demande son plus beau souvenir. «C'est lorsqu'on m'a demandé de poser une croix au Combin de Corbas-



Jean-Blaise Fellay au Combin de Corbassière. DR

sière. Une fois au sommet, voir cette croix descendre du ciel, suspendue à l'hélico, et pouvoir contribuer à son installation sur cette montagne, c'est un moment incroyable, le sommet de ma vie alpine.» (Photo ci-contre.)

Océan ou désert

Quand on lui demande ce qu'il dirait à un jeune citadin qui ne se sentirait pas attiré par le fait de grimper sur des cailloux pour finalement en redescendre ensuite, Jean-Blaise Fellay a la réplique immédiate: «Je lui dirais: Tu peux aussi aimer le désert ou l'océan. Avec la montagne, ce sont des mondes qui t'arracheront au quotidien et t'offriront une dimension à laquelle personne n'est insensible.»

Verticalité

Mais pour cet amoureux de nos vallées, la verticalité reste la dimension primordiale, «propre à l'homme», rappelle-t-il: «Regardez une abeille danser: elle vous signalera n'importe quelle source de pollen par ses gestes délicats, mais elle est parfaitement incapable de désigner quelque chose qui serait juste au-dessus d'elle. Les animaux travaillent dans l'horizontalité, l'homme, lui, est l'animal vertical.»

VINCENT LAFARGUE

PASTORALE

Fête des guides à Evolène

Samedi prochain 9 juin aura lieu la fête cantonale des guides à Evolène. Cette journée annuelle verra un certain nombre d'animations se dérouler dans le village du haut val d'Hérens, notamment la messe en plein air (10 heures dans les jardins de l'hôtel de la Dent Blanche, ou à l'église par mauvais temps).

Cette célébration sera concélébrée par un prêtre et guide, membre des guides du val d'Hérens, le père Jean-Blaise Fellay (voir ci-dessus). A l'issue de la célébration, les cordes et piolets seront bénis par les célébrants.

L'occasion de rappeler qu'à travers la bénédiction d'un objet c'est d'abord celui qui va l'utiliser sur qui l'on appelle la bénédiction et la protection divines. Ce sont donc tous les guides présents qui seront bénis ce jour-là, en vue de leurs prochaines ascensions vers les sommets dont le psaume 94 rappelle qu'ils appartiennent au Seigneur.



Programme de la journée:

9 heures: accueil à l'office du tourisme
10 heures: messe et bénédiction
11 h 15: apéro offert par la commune
12 h 30: repas dans les différents restaurants du village
15 h 30: partie officielle (place de l'Eglise)
16 h 30: animations (fifres et tambours, groupe folklorique)

VINCENT LAFARGUE

MÉDITATION

Fissures et vases d'argile

Avez-vous déjà rencontré des personnes très vulnérables qui dégagent un rayonnement étonnant? Cette expérience d'être habité par la lumière d'un Autre, Paul l'évoque avec des mots concrets: «Mais ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous.» 2 Corinthiens 4,7 (trad. © AELF) Les récipients d'argile étaient les moins nobles et les plus fragiles, mais une fois fissurés, ils avaient l'avantage de laisser passer la lumière.

A l'abbatiale de Romainmôtier, j'ai entendu un pasteur évoquer les gros murs de pierre et les ouvertures des vitraux: «Paradoxalement, ce sont les points fragiles de la construction qui laissent passer la lumière.» C'est sans doute à cela que cette parole nous invite: accueillir les fissures de nos vies pour devenir des photophores qui laissent passer la lumière.

MONIQUE DORSAZ

HIER — AUJOURD'HUI LES ARCHIVES EN MOUVEMENT

La Fête-Dieu, tradition toujours aussi populaire

→ La Fête-Dieu est ce jour de congé où l'on sait qu'au lieu de faire la grasse matinée, Savièse se réveille aux aurores au son de la diane. Mais que célèbre-t-on vraiment en ce jour férié? La réponse sur notre site internet, dans une vidéo qui revit les célébrations vécues à Kippel il y a plusieurs décennies, en 1937. NOÉMIE FOURNIER
MÉDIATHÈQUE VALAIS-MARTIGNY



Premier arrêt sur image. Nous sommes à Kippel en 1937.

Dieu comme une fête

FÊTE-DIEU ► Jeudi nous célébrons la solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ communément appelée Fête-Dieu.

2009

Même séquence plusieurs décennies plus tard, en 2009, à Sion.



Troisième arrêt l'année dernière. Finalement, rien ne change. Que la couleur.